1403.
13
contre les Partisans
140 259.

# LA FOVDRE
# DV BVREAV
## ET DV
# MONOPOLE.

*En Vers Sçarronniens.*

9 Li. 902 B. 1403.

A PARIS,
Chez PHILIPPES CLEMENT, rue des Fossez.

M. DC. LII.

# LA POUDRE
# DU BUREAU
## ET DU
# MONOPOLE.

*En Vers Épigrammatiques.*

A PARIS,
Chez Pierre-Jean Gamonet, rue des Poitevins.

M. DCC. LII.

# LA FOVDRE DV BVREAV ET DV MONOPOLE

*En Vers Sçarronniens.*

SOmbre demeure de voleurs,
Noir ſejour de monopoleurs,
Poſte de brigants & corſaires,
Corps de garde de laniſſaires,
Vieux viſtibule de l'enfer,
Bureaux en cet aage de fer,
Lieux maſſonnez pour des gens d'armes,
Cimentez de ſang & de l'armes,
Forts gardez par des Mazarins,
Par de poltrons & de gredins:
Qui de leurs bouches affamées,
Mangent les charrettes ferrées.
Lieux plus redoutez des nochers
Que les plus dangereux rochers:
Eſcueils du tout ineuitable,
Cachans de monſtres implacables:
Des ſcyllas de chiens enragez,
De pauures mouchars engagez;

698560

Qui trahiſſent ſouuent leurs Maiſtres,
Et ſont de pitoyables traitres,
Laiſſant paſſer à petit bruit
Dans l'obſcurité de la nuit,
Apres auoir eu main garnie,
Quelque voiture bien fournie;
Cela s'appelle en leur iargon,
Les profits, le tour du baſton,
Auſſi ſouuent auec brauades,
Cela leur vaut des baſtonnades,
Quand ils ſe trouuent deſcouuerts,
Par quelque argus aux yeux ouuerts.
Le plus induſtrieux pilote
Ne peut faire auancer ſa flotte,
Bien qu'il ſoit preſt à prendre port,
Bien que le vent le pouſſe au bort,
S'il ne graiſſe ou pluſtoſt ne dore,
La patte de quelque remore,
Qui reſerue tout ſon venin,
Pour les vaiſſeaux chargez de vin:
Seminaire & maudite eſcolle,
Où regente le monopole,
Où les principaux partiſans,
(Gueux reparez, faux courtiſans)
Donnent les ordres des affaires
A quelques trouppes d'emiſſaires.
Là chaque fermier à ſon tour,



RBC/NcU

Se doit trouuer auant le iour,
Pour entendre des bons apoſtres,
Qui tous les vns apres les autres,
Par le regiſtre du charroy
Font voir leurs courſes & leur foy.
Apres auoir fait la lecture
De leur regiſtre ou tablature,
Alors chacun partant du lieu,
Par l'ordre du ſ ſſe Mathieu:
S'en va trottant de ruë en ruë,
Deſcouurant s'il n'a la berluë,
Tous les muids qui ſont deſchargez,
Et void comme ils ſont arrangez,
Remarque en courant peur d'encombre,
L' ſpece, le genre & le nombre,
Eſtant reconnus à leurs voix,
Comme il arriue quelques fois,
Les garçons des hoſtelleries
Se iettent ſur leurs fripperies:
Alors s'ils ne gaignent le hault
On les ſauonne comme il faut.
Mais dés auſſi toſt qu'on les touche,
Ces mouchars où ces maiſtre-mouche,
Fuient comme chiens détachez,
Et ſont pour lors mouchars mouchez,
Faſchez de n'auoir leur reuange,
Et ne pouuoir rendre le change:

Apres auoir eu peu repris,
Leurs courages ou leurs eſprits,
S'encourent demander main-forte,
Au corps de garde d'vne porte:
Et s'ils voyoient entrer du foin,
Hardis auec l'eſpée au poing,
La vont en foncer iuſqu'aux gardes,
En brandiſſant des halebardes;
Que s'ils trouuent des muids cachez,
Ils en ſont ayſes & non faſchez,
Battent tout ſans peur qu'on leur rende.
Et les battus payent l'amande.
Apres ce fortuné ſuccez,
Ces mouchars mouchants ont accez,
Auec leurs viſiteurs de caues,
Animant ces preux & les braues,
Pour attraper quelque butin
Où tromper le Marchand de vin.
Mais laiſſons la ceſte canaille,
Cer poltrons, ces hommes de paille,
Parlons d'autres monopoleurs,
Plus vaillans auſſi plus voleurs:
A ſçauoir les gens de gabelle,
Race injuſte, race cruelle,
Hommes tout à fait inhumains,
De tous coſtez à toutes mains;
Prenant & mettant au pilliage

Les gens qui ſont de leur vilage:
Il eſt vray que les fauſſonniers
En font ſouuent de priſonniers,
Et meſme les iettent par terre,
Par l'eſcopette & cimeterre,
Lors qu'ils ſe trouuent les plus forts:
Ces francs archers font leurs efforts,
De les auoir par embuſcade,
Leur donnent quelque camiſade,
Et bien ſouuent dans le combat,
Il ſe trouue à bon chat bon rat.
On voit meſme cette canaille
Marcher en ordre de bataille,
Prendre pour chefs les plus aagez,
Deffendre leurs aſnes chargez,
Et s'en retourner pleins de gloire
Auec leur ſcel & la victoire,
Meritant bien mieux des Lauriers,
Que nos tyranniques guerriers.
Ces fauſſonniers pleins de courage,
Sont les vrais frondeurs de noſtre aage,
Fils legitimes des Gaulois,
L'vnique ſupport de nos Loix,
Qui monſtrent la plus courte voye
Pour eſtre en paix & viure en ioye,
Perdant les autheurs des impots,
Le monopole & ſes ſuppots:

Destruisant le Mazariniſme,
Si contraire au Christianiſme.
En effect ce ſont les efforts
Qu'on doit attendre des Beauforts,
Des Condez, des Gaſtons de France,
Noſtre parfaite deliurance,
Alors certes s'acheuera
Quand le monopole cherra;
Quand on verra d'vn coup de foudre,
Reduits tous les Bureaux en poudre:
c'eſt à dire ſi le Roy prend,
Comme du temps d'Henry le Grand.

FIN.